**Investir dans la profession Sage-femme au Cameroun : une condition stratégique pour renforcer la couverture de la santé maternelle**

**Yves Bertrand DJOUDA FEUDJIO**

Sociologue/Chargé de cours/Université de Yaoundé I

Tél. (+237) 694672304

Mail : [**feudjioyb@yahoo.fr**](mailto:feudjioyb@yahoo.fr)

**Antoine SOCPA**

Anthropologue/Professeur/Université de Yaoundé I

**Résumé**

**Contexte :** Au Cameroun, les deux décennies (80-90) de récession économique ont été marquées par le recul de l’État qui, jusqu’en 2012, avait suspendu la formation directe à la profession sage-femme (SF), abandonnant ainsi les services de maternité face à une pénurie critique des ressources humaines qualifiées. L’ensemble des services de maternité publics au Cameroun doivent couvrir un besoin qui exige la disponibilité de 5400 sages-femmes (FNUAP 2013 :6). En 2011, le nombre de femmes en âge de procréer (15-49 ans) était de 4 817 000 ; le nombre de naissances par an était de 701 000. Pourtant, la densité de sages-femmes, d’infirmières accoucheuses et de médecins obstétriciens n’était que de 1.8, ce qui laissait observer une véritable pénurie de soignants (UNFPA, 2011: 60). Le ratio actuel permet d’estimer plus de 39483 femmes pour les services d’une seule sage-femme, 1 sage-femme pour 5 000 naissances vivantes. Cette crise de la disponibilité des ressources humaines SF contraste avec la situation épidémiologique préoccupante de 782 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes (EDS, 2011).

**Objectif :** La présente communication entend faire une analyse situationnelle des nombreuses crises qui structurent la profession sage-femme et contrastent avec les promesses de lutte contre la mortalité maternelle au Cameroun.

**Cadrage méthodologique et théorique :** Cette communication constitue un aspect spécifique d’un projet postdoctoral plus vaste portant sur la problématique de l’offre et de l’accès aux soins de santé maternelle au Cameroun. A côté de la revue de littérature, des observations et entretiens compréhensifs ont été menés auprès des acteurs offrant les services Sage-Femme, spécifiquement dans les structures sanitaires rurales.  La collecte des données a couvert une quinzaine de structures de santé de niveau périphérique raisonnablement choisies pour des études de cas. L’analyse des données s’inscrit dans une démarche sociologique compréhensive.

**Principaux résultats :** Comme bien de pays du Sud, le Cameroun est confronté à un déficit quantitatif et qualitatif des Sages-Femmes. Bien que les autorités sanitaires camerounaises soient fortement engagées dans la lutte contre la mortalité maternelle, la profession sage-femme reste encore très peu organisée, connaît une immixtion de nombreux acteurs aux profils et pratiques très diversifiés, contradictoires, ne s’inscrivant pas toujours dans les normes nationales ou internationales.

**Principale conclusion** : Au Cameroun, il y a une urgence d’investir davantage dans la profession Sage-femme pour espérer renforcer la couverture de la santé maternelle.

***Mots clés****: investir, sage-femme, condition stratégique, santé maternelle, Cameroun.*